

**MOINES DE TIBHIRINE :
LA BÉATIFICATION EXPLIQUÉE PAR LE
LYONNAIS QUI L'A INITIÉE**

Entretien avec l'archevêque à la retraite d'Alger, Henri Tessier, qui paraît dans [Le Progrès](#) (Lyon) du 3 février.

Né à Lyon en 1927, Henri Teissier a été, jusqu'en 2008, l'archevêque d'Alger. Ce prêtre vit à présent à Tlemcen, en Algérie, mais revient souvent dans le Rhône et l'Ain, où il compte de la famille et de nombreux amis. Ce grand homme d'Eglise, qui rendait visite chaque semaine aux moines de Tibhirine en dépit du danger, nous a accordé ce dimanche une interview par téléphone. C'est lui qui a initié le procès en béatification des 19 martyrs d'Algérie, il y a 11 ans. Il tient à expliquer le sens de la décision du Vatican de reconnaître à ces chrétiens le statut de « bienheureux ».

Qu'avez-vous ressenti en apprenant samedi la nouvelle de la béatification des 19 chrétiens d'Algérie, dont les sept moines de Tibhirine, tués pendant la « décennie noire » (années 1990)?

« J'ai appris la nouvelle par le communiqué des évêques d'Algérie et divers amis qui m'ont envoyé des e-mails dans les minutes qui ont suivi. Cela montre bien à quel point cet héritage fraternel nous réunit. Nous savions la décision du Vatican imminente. Mais pour répondre à votre question : j'étais, et je suis moins pris par l'émotion, que préoccupé de l'effort à accomplir pour que cette béatification soit bien comprise. Il ne s'agit pas de braquer les projecteurs sur les chrétiens victimes de ces violences, mais bien de les mettre en communion avec tous les Algériens qui en ont souffert (la guerre civile a fait au moins 200000 morts dans ce pays durant les années 1990 – ndlr). Nos frères et soeurs martyrs étaient - et doivent rester - un signe de fidélité. Ils ne sauraient servir de prétexte au réveil d'une prétendue adversité qui les aurait opposés

**THE MONKS OF TIBHIRINE: THEIR
BEATIFICATION EXPLAINED BY THE
BISHOP FROM LYON WHO STARTED THE
PROCESS**

Interview with the retired archbishop of Algiers, Henri Tessier from the February 3 issue of [Le Progrès](#) (Lyon). Translated by William Skudlarek.

Henri Teissier was born in Lyon in 1927 and was archbishop of Algiers until 2008. He now lives in Tlemcen, Algeria, but often returns to the Departments of Rhône and Ain, where he has relatives and many friends. This great man of the Church, who, despite the danger involved, visited the monks of Tibhirine every week, granted us an interview by phone. Eleven years ago he initiated the process of beatification for the 19 martyrs of Algeria. He now wishes to explain the meaning of the Vatican's decision to recognize these Christians as "blessed."

How did you feel when you heard on Saturday [January 27, 2018] the news of the beatification of 19 Christians in Algeria, including the seven monks of Tibhirine, killed during the "black decade" (the 1990s)?

"I heard the news from the Bishops of Algeria and various friends who sent me emails minutes after the decision was announced. That shows how much their heritage of brotherhood unites us. We knew that the Vatican decision was imminent—but to answer your question, how I felt when I heard the news is of little importance. My main concern is that we make every effort to insure that this beatification is well understood. It is not a question of shining a spotlight on the Christian victims of this violence, but of placing them in communion with all the Algerians who suffered from it [*Editors note: The civil war caused at least 200,000 deaths in Algeria during the 1990s*]. Our martyred brothers and sisters were and must remain a sign of fidelity. Their beatification must not be used to suggest that they were somehow opposed to the

aux Algériens. C'était tout le contraire ! Ils sont restés par solidarité. Et c'est, d'une certaine manière, parce qu'ils étaient proches de ceux avec lesquels ils travaillaient - sans aucun prosélytisme - que ces « bienheureux » ont été attaqués, dans leurs quartiers ou leurs villages. »

En 2007, vous avez, comme archevêque d'Alger, officiellement ouvert ce procès en béatification. Pourquoi jugiez-vous cette démarche nécessaire?

« Nous avons pris cette décision en mai 2000 à Rome. Le pape Jean-Paul II nous avait alors invités à célébrer au Colisée les martyrs du XXe siècle. Dans son discours, il avait prononcé les noms de Christian de Chergé et de ses compagnons du monastère de Tibhirine (sept moines enlevés puis tués au printemps 1996 –ndlr). Nous nous sommes donc sentis « responsables » de ce message, pas simplement devant l'Eglise d'Algérie, mais aussi devant l'Eglise universelle. Des représentants des congrégations et des familles des moines étaient présents ce jour-là avec nous. C'est là qu'a commencé une longue concertation avec eux, avant d'entamer officiellement la procédure en 2007.»

Certains, dans l'Eglise catholique, auraient préféré que les 19 ne soient pas faits « martyrs de la foi », mais qu'ils soient décrétés « martyrs de la charité ». Cela, soulignent les mêmes, aurait été bien plus conforme à ce qu'ils ont vécu.

« De fait, c'est aussi ce que nous aurions espéré. Car c'est bien – comme je l'ai déjà dit tout à l'heure - leur fidélité aux Algériens qui les a conduits à la mort. Or, on peut tout à fait être reconnu comme « martyr de la charité », comme l'a montré l'exemple de Maximilien Kolbe (Ce frère franciscain polonais s'était offert de mourir à Auschwitz à la place d'un père de famille –ndlr). »

Algerian people! Quite the contrary. They remained in Algeria because of their solidarity with the Algerians. In a way, we can say that these “blessed” were attacked in their neighborhoods or their villages precisely because they were close to those with whom they worked, without engaging in any proselytism.”

In 2007, you, as archbishop of Algiers, officially opened this process of beatification. Why did you think it was necessary to begin this procedure?

“We made this decision in May 2000 in Rome. Pope John Paul II had invited us to celebrate the martyrs of the twentieth century at the Colosseum. In his speech, he spoke the names of Christian de Chergé and his brothers at the monastery of Tibhirine [*Editor's note: the seven monks who were kidnapped and killed in the spring of 1996*]. We felt a certain “responsibility” for this message, not simply with regard to the Church of Algeria, but also with regard to the universal Church. Representatives of the religious congregations and of the families of the monks were present with us that day, and we began a long consultation with them before officially starting the process in 2007.”

Some Catholics would have preferred that the 19 not be made “martyrs of the faith,” but rather “martyrs of charity,” insisting that this would have been much more in line with the kind of life they lived.

“In fact, that's what we were hoping for as well, because, as I already mentioned, it was their loyalty to the Algerians that brought about their death. In fact, it is possible to recognize someone as a “martyr of charity.” Maximilian Kolbe is a case in point ([*Editor's note: The Polish Franciscan friar who offered to die at Auschwitz in place of a prisoner who was the father of a family*]).”

Alors pourquoi pas eux ?

« Ce n'était pas possible au moment où nous avons présenté le dossier au Vatican. La Congrégation pour la cause des Saints n'a pas encore totalement intégré cette façon de regarder les martyrs. On peut donc espérer que la béatification des 19 fera avancer la cause ! (1) ».

« L'idée d'être reconnu « bienheureux » aurait sans doute paru absurde à frère Luc... et il aurait haussé les épaules. », nous a confié Pierre Laurent, son neveu, tout en se réjouissant de cette béatification, « mise en exemple à suivre, d'une fidélité à l'Evangile vécue dans l'amour et le respect de l'autre, la constance et la discrétion, en dépit de la violence omniprésente » N'est-il pas paradoxal de béatifier des femmes et des hommes qui étaient à l'opposé de toute forme d'héroïsme ?

«Oui, cela peut sembler paradoxal, à première vue. Mais il faut bien lire le sens profond de cette béatification. Tous ont vécu dans l'humilité et la discrétion, en cultivant des relations ordinaires et respectueuses avec leur voisinage. Il n'est pas question d'en faire des « héros » mais de mettre en lumière leur travail quotidien avec leurs amis algériens (comme cela pouvait être le cas au jardin du monastère de Tibhirine, dont les fruits étaient partagés –ndlr). Leur béatification est présentée en exemple à l'Eglise, non pas pour inviter les catholiques à revendiquer quelque honneur que ce soit, mais bien pour les inviter à vivre dans la simplicité quotidienne de l'Evangile et le respect de l'autre. »

Vous qui leur avez rendu visite jusque dans les dernières semaines, quel exemple fort pourriez-vous nous donner de la fidélité des

So why not them?

“That was not possible when we presented the dossier to the Vatican. The Congregation for the Causes of Saints has not yet fully integrated this way of classifying martyrs. We can hope that the beatification of the 19 will advance the cause! (1).”

Pierre Laurent, the nephew of Brother Luc, told us, “The idea of being recognized as ‘blessed’ would probably have seemed absurd to Brother Luc; he would have just shrugged his shoulders.” Nonetheless, Pierre said he was happy because this beatification “will offer us the example of those who followed the Gospel with fidelity, practicing love and respect for the other with constancy and discretion, in spite of the violence that surrounded them.” Is not it paradoxical to beatify women and men who were at opposite poles from any kind of heroism?

“Yes, it may seem paradoxical at first glance. But we need to understand the profound meaning of their beatification. All of them lived humbly and discretely, cultivating ordinary and respectful relationships with their neighbors. There is no question of making them “heroes.” Rather, the intent is to highlight their daily work with their Algerian friends [*Editor’s note: for example, the garden of the monastery of Tibhirine, whose fruits were shared*]. Their beatification is not meant to give Catholics something to brag about, but rather to provide them with an example of how to put into practice the simplicity of life and respect for others to which the Gospel calls them.

You visited them right up until the last weeks. Could you give an example of how the monks

moines de Tibhirine, malgré le danger imminent ?

« Un exemple très parlant est celui du Ribat el-Salam (liens de la paix). En mars 1996, les moines avaient décidé de rétablir au monastère, pour la première fois depuis trois ans, cette rencontre spirituelle entre chrétiens et musulmans soufis (voie mystique de l'islam –ndlr). Et c'est la veille de cette rencontre qu'a eu lieu l'enlèvement de sept moines (dans la nuit du 26 au 26 mars 1996 –ndlr). Ils voulaient à tout prix approfondir ce lien avec les musulmans. Cette recherche de solidarité spirituelle a toujours primé sur la crainte du danger. »

Les Algériens, eux aussi, leur ont toujours été fidèles. Et vous pourriez citer de nombreux exemples de cette solidarité à votre égard...

« C'était tout le temps, tous les jours, que nous recevions des témoignages d'amis algériens qui nous disaient : « Soyez prudents ! » ou encore « Votre présence est importante pour nous ». Et cette amitié profonde, nous la vivons ici à chaque instant. Depuis une semaine, plusieurs personnes se sont approchées de moi, au restaurant, ou lors de réunions, pour me dire : « On vous remercie encore pour votre fidélité pendant ces années difficiles. » L'un d'entre eux, âgé de 15 ans, m'a remercié pour la solidarité de notre Eglise : « Cela m'a permis de se réconcilier avec mon pays, l'Algérie », m'a-t-il confié. Un témoignage d'autant plus fort que ce tout jeune homme n'a pas connu cette « décennie noire ».

Les 19 sont désormais des « bienheureux », ce qui permet aux catholiques de demander leur intercession dans leurs prières. Pensez-vous souhaitable de lancer une procédure en canonisation, qui en ferait des « saints » ?

« Nous ne nous posons pas du tout ce genre de question. En ce moment, notre préoccupation est de préparer au mieux la cérémonie de béatification (2), et de faire en

of Tibhirine remained faithful, in spite of the imminent danger?

“A good example would be the Ribat el-Salam (the bond of peace). In March 1996, after a hiatus of three years, the monks decided to resume holding this spiritual meeting of Christians and Sufi Muslims at the monastery. It was during the night before this meeting was to take place [*Editor's note: the night of March 26 to 26, 1996*] that the seven monks were abducted. Their search for spiritual solidarity with Muslims and their desire to deepen this relationship always prevailed over the fear of danger.”

The Algerians, too, have always been faithful to them. I am sure you could cite many examples of their solidarity with you.

“There wasn't a day when our Algerian friends didn't tell us, 'Be careful!' or 'Your presence is important to us.' This deep friendship is something we constantly experience here. Over this past week, several people have come up to me at a restaurant or at a meeting to tell me, 'We thank you again for your loyalty during those difficult years.' One of them, a fifteen-year-old, thanked me for the solidarity of our Church. He said, 'It allowed me to be reconciled with my country, Algeria.' His testimony is all the stronger because this young man did not live through “black decade”.

The 19 are now “blessed”, which allows Catholics to ask for their intercession in their prayers. Do you think it would be desirable to launch a canonization procedure that would make them “saints”?

“We do not ask ourselves that kind of question at all. At this moment, our concern is to do our best to prepare the beatification ceremony (2),

sorte que le sens en soit bien compris par nos amis algériens. »

(1) Selon nos sources, il aurait aussi fallu la reconnaissance d'un miracle pour obtenir, pour les 19 d'Algérie, le statut de « martyrs de la charité » - ce qui aurait pris beaucoup plus de temps -, et le dossier porté par le moine postulateur Thomas Georgeon a, en effet, été instruit sur la base d'une demande en reconnaissance de « martyrs de la foi ».

(2) Selon toute probabilité, la cérémonie de béatification devrait avoir lieu à Oran, en Algérie. C'est dans cette ville qu'a été tué Pierre Claverie, en 1996. Il était l'évêque du diocèse. Son chauffeur, Mohamed Bouchikhi, a été assassiné avec lui. La date de la cérémonie n'est pas encore communiquée. Peut-être l'affaire de quelques mois ? A confirmer...

and to make sure that the meaning of it is well understood by our Algerian friends. “

(1) According to our sources, a miracle was also needed if the 19 from Algeria were to be recognized as “martyrs of charity,” and that would have required much more time. The dossier presented by the postulator, Fr. Thomas Georgeon OCSO, was prepared on the basis of a request in recognition of “martyrs of the faith.”

(2) It is likely that the beatification ceremony will take place in Oran, Algeria. It was in this city that Pierre Claverie, bishop of the diocese, was killed in 1996. His driver, Mohamed Bouchikhi, was murdered with him. The date of the ceremony has not yet been set, but it could take place in the next few months.